

**Magazine**

Grandir
Mieux vivre
Voyages
Plein air
Minute Papillon
Auto
Energie
Service
Service abo
E-paper
Archives
Perdus de vue
Garde d'enfants
Deuxième main
Coup de chance
Offres aux lecteurs
Voyages lecteurs
Mots fléchés et jeux
Concours
Jeux
Publicité

LA FRONDE DES VILLAGES CONTRE LES ÉOLIENNES

Les promoteurs caressent le rêve d'implanter huit cents éoliennes dans le pays d'ici 2050 et de couvrir ainsi 6,8% de la consommation suisse. Mais communes et associations organisent la riposte.



Les opposants voient les éoliennes comme des monstres qui perturberont massivement la tranquillité des villages.

Bourrignon était, jusqu'en octobre, un village de deux cent trente habitants sans histoire, comme il en existe beaucoup dans le Jura. Une seule trace de la crise passée: une affiche «Jura vendu», agrémentée d'éoliennes, trône sur le mur d'une grange. Ce vestige se révèle finalement assez modéré par rapport aux tableaux géants représentant une grande faucheuse, des hélices sanguinaires et des billets de banque, réalisés par Sandrine Koller (lire encadré). Au début, le projet d'installer quatorze éoliennes sur les crêtes ne suscite que peu de réactions. Mais très vite les choses s'enveniment lorsque les villageois apprennent que certains ont été dédommagés et d'autres non. «C'est une histoire de gros sous», concède Marcel Fährdrich, l'un des fers de lance de l'opposition. Une initiative demandant l'interdiction des éoliennes sur le territoire communal recueille nonante-trois signatures. Elle est largement acceptée par l'assemblée communale. Au catalogue des récriminations: la crainte des nuisances sonores, la pollution visuelle, les maux de tête qu'elles provoqueraient, les routes à construire pour y accéder...

Quatre localités ont déjà dit leur refus aux éoliennes

Bourrignon est devenue la troisième commune du Jura à se prononcer en défaveur des éoliennes, après Les Genevez (qui ont voté un moratoire de dix ans en juin), et La Chaux-des-Breuleux, qui les a carrément interdites cet été. Le 21 novembre dernier, une quatrième commune, Les Enfers, a rejoint le rang des opposants. L'assemblée communale du village ayant voté l'interdiction de construction d'éoliennes sur son territoire, à 46 voix contre 14.

Le Jura attise les convoitises, de par sa situation géographique idéale faite de crêtes, qui s'étendent au-delà, sur Neuchâtel et sur Vaud. Ces derniers cantons sont touchés eux aussi par la fronde populaire qui monte.

Dans la vallée du Rhône, depuis la construction de la première éolienne de Suisse en 2005, la colère des habitants gronde. «On a été les premiers chez qui a été installée une éolienne. On s'est fait avoir proprement! tonne Florence Lattion Richard, présidente de l'Association pour la protection du paysage du coude du Rhône (APPCR). Je trouve scandaleux que la population n'ait pas été prévenue avant des risques.»

Le sujet reste sensible, car une deuxième éolienne a été montée près de Martigny et treize autres sont en projet. «On entend le bruit des pales la nuit, fenêtres fermées. Nous ne voulons juste pas sacrifier notre vie pour rien.»

A Daillens (VD), la riposte n'a pas tardé non plus: juste après la présentation d'un projet de sept éoliennes en mars (auquel les Services industriels de Genève en ont ajouté six en septembre), une association citoyenne a vu le jour. «Nous insistons sur le fait que nous nous opposons aux éoliennes industrielles proches des habitations, mais en aucun cas aux éoliennes en général», explique Stéphane Coletta, membre du comité de «Face à quel vent». Nous oeuvrons pour préserver notre village de toutes les nuisances découlant de telles constructions, et pour l'abandon du projet.»

Mais les décisions symboliques d'interdiction ou de moratoire pourraient être annulées. En effet, en 2006, le Tribunal fédéral a déclaré que la production éolienne était d'intérêt public en Suisse. Le canton du Jura a d'ores et déjà invalidé l'initiative pourtant acceptée par la commune de La Chaux-des-Breuleux pour vice de forme. Dans les villages, la pilule a du mal à passer: «Pourquoi nous fait-on voter une interdiction si le canton ensuite l'accepte?» s'indigne Marcel Démon, croisé devant sa vieille bâtisse à Bourrignon. «On nous fait passer pour des enfants gâtés. Mais je ne vois pas pourquoi le Jura devrait casquer pour ces messieurs de Lausanne et Genève! Avec toutes les communes qui se mobilisent actuellement, le canton devrait finir par comprendre qu'on n'en veut pas», ajoute Marcel Fährdrich. Même son de cloche en Valais: «Les grandes villes viennent coloniser nos campagnes!» s'exclame Florence Lattion Richard.

Enfants gâtés, c'est aussi le terme qu'emploie Roger Nordmann, lorsque sa réflexion sur les énergies renouvelables se heurte au mur jurassien. «Le Jura n'est pas une réserve d'indiens, il a aussi une vocation industrielle. C'est l'occasion pour la région de se consolider financièrement par les indemnités et ne plus être condamné à recevoir éternellement la péréquation financière.»

«Inciter à la consommation par bonne conscience»

Evidemment, son opinion a mis le feu aux poudres: «L'ensemble d'un territoire va être couvert sous prétexte d'une énergie propre, qui incite à la consommation par bonne conscience, s'insurge Félix Gueissaz, président de Pro-Crêtes, qui fédère les associations locales anti-éoliennes. L'Office fédéral de l'énergie (OFEN) estime que l'énergie issue du vent a sa place dans le mix énergétique de la Suisse. «D'ici à 2030, l'énergie éolienne pourrait permettre de couvrir environ 2% de la consommation électrique de la Suisse», explique Matthieu Buchs, porte-parole de l'OFEN. Pour favoriser un développement harmonieux de l'énergie éolienne et contribuer à une planification supracantonale, l'OFEN a publié en 2010, ensemble avec les Offices fédéraux de l'environnement et du développement territorial, des «Recommandations pour la planification d'installations éoliennes». En 2010, ce type d'énergie renouvelable a contribué pour 0,05% à la production électrique de la Suisse, soit une augmentation de 15,1% par rapport à 2009. Mais personne ne souhaite payer son courant plus cher. Car pour l'instant, les éoliennes sont subventionnées au prix coûtant par la Confédération. «Le coût des barrages et le nucléaire a déjà été amorti, reprend Félix Gueissaz. Rien ne presse, il faudrait laisser le temps de développer les autres sources potentielles d'énergie et prononcer un moratoire de dix ans sur les éoliennes.»

Un moratoire? Roger Nordmann ne veut pas en entendre parler. Dans son livre *Libérer la Suisse*



E-PAPER

ARCHIVES

www.migros.ch

En hiver, vous préférez

1. le ski ou le snowboard de piste
2. le ski alpinisme



» [Jouer à Fish Tales](#)

des énergies fossiles, il détaille que pour sortir du nucléaire d'ici vingt ans il faudrait partager le gâteau ainsi: 7% d'énergie produite par les éoliennes, 20% par le photovoltaïque, 70% par l'hydroélectricité, et quelques pourcents pour des solutions alternatives. «Il faut que les communes et les cantons soient impliqués dans les procédures, et qu'une part du rendement énergétique soit utilisée dans la région.» Dans le canton de Neuchâtel, où les discussions autour de la gestion du vent ont pris des proportions gigantesques, une initiative cantonale baptisée «Avenir des crêtes, au peuple de décider», munie de plus de 6400 signatures, a été déposée l'automne dernier, réclamant un référendum sur la question des éoliennes. On devrait voter à l'automne 2012.

TEXTE: MÉLANIE HAAB

PHOTOS: EMMANUELLE BAYART, FRANZ KILLER, PHOTOMONTAGE MM

UNE FAROUCHE OPPOSANTE

Sandrine Koller a réalisé des fresques géantes illustrant les éoliennes comme grandes faucheuses. Elle habite à Bourrignon (JU) depuis six ans, avec son mari et ses deux enfants. «Au début, on était fiers d'être un village écolo et convaincus par les éoliennes. Puis on a entendu les témoignages de riverains. On ne savait plus quoi penser. On s'est renseignés, on a compris que ça tournait uniquement autour de l'argent. Les gens du village n'osaient rien dire, car certains avaient touché de l'argent. Il aurait fallu construire une nouvelle route, subir des hélices de 150 mètres de hauteur pour peu d'énergie finalement, alors qu'on s'est installé ici pour être au calme. J'ai commencé à dessiner ces dix fresques par provocation. La grande faucheuse symbolise la mort du village et la mort à petit feu des habitants, la déprédation des maisons. On voit aussi l'argent, et Pierre Kohler, maire de Delémont, qui a encouragé les promoteurs à venir dans le Jura. Le succès des tableaux, notamment sur Facebook, m'a dépassée, il a lancé le débat.

VILLAGES ET ASSOCIATIONS MONTENT AU FRONT

Quatre villages jurassiens ont déjà ordonné une interdiction ou un moratoire. Mais cinq autres pourraient suivre tout prochainement. Parallèlement, des associations ont vu le jour. A Martigny, l'Association pour la protection du paysage du coude du Rhône (APPCR) est très claire: «Notre association n'aura plus raison d'être le jour où tous les projets de la région seront abandonnés», explique Florence Lattion Richard. Dans le canton de Vaud, la lutte se déroule à coup de photomontages effrayants. Daillens pourrait bien être le premier village vaudois à organiser un référendum populaire sur la question. A Sainte-Croix, la polémique a coûté sa place au syndic. Mais c'est surtout à Neuchâtel, dans le Jura et le Jura bernois que les esprits s'échauffent. Pro-Crêtes soutient les plans de défense des villageois et des associations. Au niveau suisse, «Paysage libre» fédère les groupements d'opposants aux éoliennes industrielles. Son site recense les mouvements. paysage-libre.ch

